

La vallée de la Couarde

Plus bas, dans la vallée, court la Couarde "... ainsi nommée parce que son cours est partout cadré sous les buissons, où elle semble avoir peur d'être découverte. C'est un ruisseau noir, étroit et profond, qui coule en silence et qui est, disent les paysans, plus traître qu'il n'est gros..."*

Que dire de plus ? Sinon qu'elle semble, en effet, timide et douce, à couler ainsi entre ses rangées d'arbres. Et plus prosaïquement, qu'elle naît sur la commune de Crevant, qu'elle rejoint la Vauvre à Sarzay (autre site sandien), 22 km plus bas et qu'elle abrite de belles populations de truites. Mais aussi, au pied d'un coteau, elle court entre des prairies fraîches, bordées d'arbres et de fossés, des prairies qui portent de jolis noms "Pré d'argent", "Pâtureau des Fougères", "Pré de la Couarde"...



© E Trotignon

Au printemps, l'herbe verte est toute piquetée de pissenlits jaunes ; puis, l'été, l'on y voit de paisibles vaches blanches charolaises qui semblent vouloir ruminer pour l'éternité. Et c'est ainsi que la vision qu'en avait eu George Sand garde aujourd'hui toute son acuité... moins la race bovine, alors très peu présente dans sa région.

* George Sand, le Meunier d'Angibault. 1845